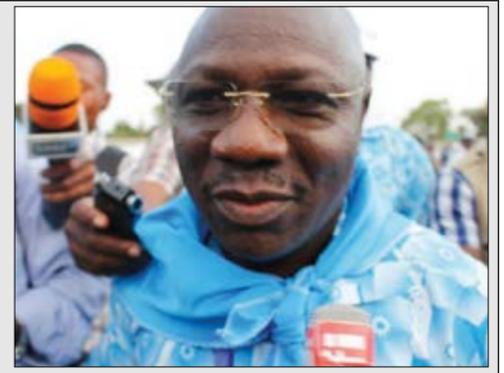




Pour la réussite des sommets CEDEAO-CEEAC-UEMOA

Unir implore la miséricorde divine à travers une série de prières et de cultes PAGE 2



POLITIQUE



Sortie de crise

Lobbying de dernières heures de la C14 au Ghana

Dans l'attente des recommandations que la Communauté économique des états de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) va soumettre la semaine prochaine aux acteurs politiques togolais en vue d'un règlement durable de la crise ... **PAGE 3**

DIPLOMATIE



Le Togo à l'étranger

Deux documents pour renforcer la présence du Togo dans le monde

La diplomatie togolaise ambitionne de faire rayonner plus la présence du Togo dans le monde grâce à deux... **PAGE 11**

Afrofuturisme

Quel est le Togo de tes rêves ?

Une conférence-débat dénommée « Journée de l'Afrofuturisme » s'est tenue le 25 juillet à Lomé. Initiée par l'ambassade des Etats-Unis au Togo et le Goethe ... **PAGE 10**



Industrialisation du Togo

Séjour d'une délégation conduite par le ministre Attigbé Ihou en Chine

Le développement industriel du Togo préoccupe au plus haut point les autorités togolaises. La preuve, une délégation hautement technique et conduite par le ministre de l'Industrie et du Tourisme, Yaovi Attigbé Ihou est en concertation avec des investisseurs et entrepreneurs chinois jusqu'au samedi. **PAGE 5**

DERNIERE MINUTE

Gilbert Bawara et la C14 hier à Accra

Ultimes mouvements diplomatiques avant le 31 juillet ! Selon une information de nos confrères de l'Agence Savoir News, le ministre de la fonction publique Gilbert Bawara a bouclé hier jeudi, une tournée qui l'a conduit à Conakry, Abuja, Abidjan et Accra où il a été reçu par les dirigeants de ces pays. Ce même jour, la coalition de l'opposition a été reçue par le président ghanéen, un des facilitateurs dans la crise qui secoue le Togo depuis plus de dix mois. « Le Togo s'apprête à accueillir les 30 et 31 juillet, d'importantes rencontres, avec le sommet conjoint CEEAC-CEDEAO, la réunion des chefs d'États et de gouvernement de l'UEMOA (dont le président ... **PAGE 3**

Agomé-Glozou, Entre défis et ambitions de révolutionner la riziculture au Togo

PAGES 6&7



	SOMMAIRE	Bénin / Parlement Levée d'immunité contre 3 députés de l'opposition 	Agriculture durable Kevin Douamba met au point une pyramide pour des cultures hors sol 	Musique Paul Nouziayovo signe « Yesu lé wo n'ko dzi » 	Concert live Le maître Zambé et son Tam-tam parlant 	Interdiction de manifester pendant les sommets Bras de fer entre le FCTD et la délégation spéciale de la ville de Lomé 
		P 4	P 5	P 10	P 10	P 11

Pour la réussite des sommets CEDEAO-CEEAC-UEMOA

Unir implore la miséricorde divine à travers une série de prières et de cultes à compter d'aujourd'hui

Lomé se prépare à abriter, la semaine prochaine, trois grands sommets d'envergure, notamment, la 20^{ème} session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Uemoa, le sommet de la Cedeao et celui de la CEEAC (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale). Se plaçant dans la droite ligne de la réussite desdits travaux de la semaine prochaine, le parti majoritaire Union pour la République s'unit en action de grâce à partir de ce vendredi sur toute l'étendue du territoire national.

C'est dans une note d'information rendue publique en fin de journée d'hier jeudi que M. Atcholi Aklesso, le Secrétaire exécutif du parti présidentiel convie tous ses militants de Lomé à Cinkassé à se mobiliser fortement en vue de prendre part aux offices religieux demandés à cet effet.

A travers un programme qui prend effet ce vendredi jusqu'au dimanche prochain, à la veille de l'ouverture de ces différents sommets, les militants et

sympathisants d'Unir s'attelleront aux cultes d'actions de grâce. Le bal sera ouvert à Lomé ce 27 juillet à partir de 13 heures par une prière musulmane à la grande mosquée de la ville ainsi que dans toutes les autres préfectures pour le compte des sympathisants de l'intérieur du Togo. Dimanche 29 juillet prochain, le parti Unir sollicite une messe catholique à l'église Notre Dame de la Rédemption de Klikamé à partir de 8 heures puis à 9 heures, un culte protestant à Lomé.

Le même programme se déroule à



Atcholi Aklesso

l'intérieur du pays avec une messe catholique et un culte protestant dans les paroisses et Eglises de

l'ensemble des Préfectures que comprend le Togo.

La rédaction

Tchamba / Droits de l'enfant Sensibilisation sur la protection

Les leaders communautaires religieux et acteurs de la société civile de Tchamba ont été entretenus le 3 juillet 2018 sur les questions relatives aux droits de l'enfant, par la section Togo de l'association Parlementaire sans frontière pour les droits de l'enfant (PSF/DETOGO).

Cette sensibilisation a pour objet de donner aux participants les outils nécessaires afin de mieux agir pour la cause des enfants et leur offrir un lendemain meilleur.

Cette initiative a été saluée par le préfet de Tchamba, Mme Titikpina Aïssatou, dont le souhait est que les efforts soient continus pour éradiquer les fléaux qui minent l'épanouissement des enfants et surtout de la jeune fille trop souvent victime de grossesse en milieu scolaire et de mariage précoce.

Aného Promotion de la médecine traditionnelle

L'association internationale « Bidossessi » 2MP a organisé, le 15 juillet 2018 à Aného, une rencontre de concertation et d'échanges entre ses membres élargie aux associations de tradithérapeutes dans le cadre de la promotion de la phytothérapie et de la médecine traditionnelle.

Le but de cette rencontre est de promouvoir la sauvegarde des plantes médicinales pour le traitement des pathologies et une meilleure santé des populations ; faire connaître les vertus de certaines plantes, leurs feuilles et racines pour l'intérêt de la médecine traditionnelle et conventionnelle en vue du développement durable. Ces assises ont été marquées par une caravane, une exposition de la vision et des objectifs de l'association et de divers médicaments et potions à base de plantes, la remise d'attestation ainsi qu'une présentation de plantes médicinales traitant entre autres, le diabète, la ménopause, les hémorroïdes, l'insomnie, l'impuissance sexuelle.

Agou Renforcement des capacités en technique agro-pastorale

Une trentaine d'artisans membres de l'Union des Groupements des Femmes Rurales du Togo (UGFRTO) de la région des Plateaux prennent part du 3 au 19 juillet 2018 à Agou, à un atelier de renforcement de capacités en agro-pastoral sur le thème " Perfectionnement des artisans membres de l'UGFRTO en Agro-pastoral ". Cette formation a été initiée par la Chambre régionale d'agriculture des Plateaux avec l'appui financier et technique du Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP) et du Centre agro-pastoral et de promotion des entreprises (CAPESARL). L'objectif visé par cette formation est d'accroître les potentialités et les compétences des participants d'une part en identification des types de productions en agriculture et en élevage, et application d'une technique de production d'une semence et d'une espèce animale d'autre part.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM
 N° TG_LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : (+228) 22 25 02 23 /
 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Site web: www.togomatin.tg
 Tw: @togomatin1
 Mson de la Presse: Casier N° 53
 Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
 Rachidou Zakari

Responsable web:
 Carlos Amevor

Comité de rédaction:
 Françoise Dasilva
 Freda Sefiamor
 Alexandre Wémima

Edem Dadzie
 Essoyodou Awih

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Service commercial:
 DIRECT AGENCE
 Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERE MINUTE

...en exercice est le chef de l'État ivoirien), et la conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEDEAO. Il se comprend, qu'au regard de l'importance et de la portée de ces événements, il y ait des consultations et des concertations avec les capitales de la sous-région pour un parfait déroulement et une bonne préparation des décisions attendues, y compris celles touchant à la situation dans notre pays », a déclaré M. Bawara, à

l'agence.

« C'est à la fois un défi et un honneur pour notre pays et ses dirigeants de voir ainsi la réputation et la vocation de Lomé comme centre des réunions et des échanges régionaux et internationaux être ainsi reconnues. Tout le gouvernement est mobilisé et à pied d'œuvre pour la réussite de ces rencontres. Je suis convaincu que les Togolais éprouvent une immense fierté. Le genre de tournées et de missions auxquelles vous faites allusion relève de l'ordinaire », a-t-il ajouté.

Au sujet de sa dernière sortie, M. Bawara a précisé que : « Cela n'a rien d'anormal ou d'extraordinaire. Les partis politiques et leurs leaders sont dans leur rôle légitime quand ils commentent l'actualité ou quand ils critiquent les membres du gouvernement. Leurs déclarations et leurs prises de position participent du débat démocratique. Mais ils défendent d'abord et avant tout des positions et des intérêts particuliers et partisans. Moi j'ai parlé au nom des pouvoirs publics ou comme le diraient

certain, de la puissance publique »,

« L'État et ses institutions sont investis de certains pouvoirs et responsabilités qu'ils doivent exercer et assumer au service de l'intérêt général ; et ils disposent pour leurs actions des moyens légitimes requis. Je connais parfaitement mes limites et je suis conscient que ma personne est insignifiante et sans importance. Mais l'État est une autre chose et une autre réalité. Donc évitons que les commentaires des uns et des autres ne

deviennent la réalité », a-t-il ajouté.

La date du 31 juillet est très attendue. Alors que les commentaires et les rumeurs volent bas, en ces moments d'excitation, on peut se demander si l'émissaire du gouvernement et les représentants de la C14 qui se sont retrouvés à Accra le même jour ont dû dialoguer sereinement devant le facilitateur, avant la date qui cristallise toutes attentions.

TM avec Savoir News

Sortie de crise

Lobbying de dernières heures de la C14 au Ghana

Dans l'attente des recommandations que la Communauté économique des états de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) va soumettre la semaine prochaine aux acteurs politiques togolais en vue d'un règlement durable de la crise politique, une délégation de la Coalition des 14 partis de l'opposition s'est rendue hier jeudi à Accra au Ghana en vue de rencontrer le président Nana Akufo-Addo, l'un des facilitateurs dans le dialogue politique.

Pour le déplacement qu'a effectué la C14 au Ghana, une source proche de la facilitation a révélé que c'est à la demande de l'opposition. En ce qui concerne l'objet de ce déplacement, Mme Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson, la coordonnatrice de la C14 a expliqué ce jeudi matin sur la radio Victoire Fm à Lomé que ce sera une occasion d'expliquer pour une dernière fois à la facilitation le fond de la crise togolaise. Pour la solution appropriée

à prescrire au mal togolais, Mme Adjamagbo-Johnson a précisé que « Nous voudrions faire en sorte que les solutions qui seront proposées le 31 juillet soient vraiment adaptées à la crise que nous traversons ».

Au regard de l'énoncé du motif du déplacement de la délégation de la C14 à Accra, la démarche s'inscrit dans une ultime consultation avec Akufo-Addo afin qu'il puisse s'imprégner une énième fois des réalités et derniers développements

dans le pays, ainsi que des véritables aspirations du peuple togolais.

Pour les éventuelles solutions que la Cedeao pourra proposer aux protagonistes de la crise politique au Togo, il ressort qu'après les différentes étapes de discussions, les discussions des facilitateurs avec chacune des deux parties et la prise en compte des réalités sur le terrain, l'idée de réformes électorales, du scrutin à deux tours et la limitation



Adjamagbo Johnson, coordinatrice de la C14

du mandat présidentiel à deux font leur chemin.

En ce qui concerne l'éventualité d'une candidature de l'actuel

chef de l'Etat en 2020, elle pourra faire ultérieurement objet de discussions entre les Togolais.

Carlos Amevor

Promotion et suivi des entrepreneurs togolais

La ministre Dogbé poursuit ses rencontres sur le terrain

Dans le cadre du suivi et d'encouragement des jeunes entrepreneurs ayant bénéficié des facilités offertes par l'Etat togolais à travers ses initiatives, Mme Tomégah-Dogbé, la ministre en charge du Développement à la base et de la Promotion de l'Emploi des jeunes a poursuivi sa tournée au chevet des jeunes entrepreneurs dans la journée d'hier jeudi à Lomé.

Entamée mercredi dernier, la tournée de la ministre en charge du Développement à la base s'inscrit dans le cadre du suivi des bénéficiaires du Fonds d'aide aux initiatives économiques des jeunes (Faiej) et qui vise à évaluer leurs difficultés en vue d'orienter les politiques de développement des pouvoirs publics. Lors de cette tournée, la ministre Dogbé était accompagnée par son collègue de la

Communication, de la Culture, des Arts et de la Formation civique.

Au menu de la descente sur le terrain, les deux ministres se sont rendus au prime abord au village d'art Tayé Tayé dont le promoteur, le jeune Agbetoglo Komi a bénéficié de l'appui du Fonds national pour la finance inclusive (FNFI). Démarrées en 2015, les activités de production d'œuvre d'art de l'atelier ont été boostées par le



La ministre Dogbé au village artisanal

financement dont ont bénéficié les acteurs. S'exprimant sur la venue des deux officiels du gouvernement togolais, le jeune Agbetoglo s'est estimé honoré par l'attention et l'attachement des pouvoirs publics à l'insertion professionnelle

des citoyens.

La délégation ministérielle s'est par la suite rendue au village artisanal de Lomé d'où sont formés plusieurs jeunes professionnels de l'art togolais puis, à Baguida où les deux ministres se sont entretenus avec l'artiste Jimi Hope dans

le cadre de la promotion du métier d'art dans notre pays.

Dans le quartier, l'Etablissement Élégance, spécialisé dans la production de chaussures modernes est dirigé par Elom Kossi Lovenou depuis trois ans maintenant. C'est après sa formation quelques mois plus tard que ce dernier reçoit du FAEIJ, un financement de 1.2 million de francs CFA qui lui permettra d'agrandir son entreprise et de créer six emplois. A l'instar de ces jeunes, la jeune Afiwa, deuxième prix du concours panafricain Coiffure Kitoko et promotrice de l'atelier...

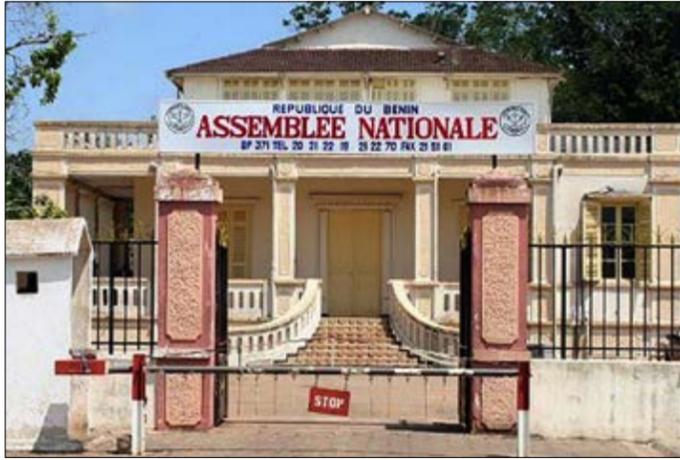
Suite à la page 11

Bénin / Parlement**Levée d'immunité contre 3 députés de l'opposition**

La fonction de député est-elle une excuse pour agir impunément et au mépris des lois de la République ? Heureusement, la Loi fondamentale des pays prévoit la possibilité que l'immunité parlementaire soit levée quand il pèse de graves accusations à l'encontre d'un élu du peuple. C'est ce que vient de faire le Parlement béninois, ce mardi 24 juillet 2018. Malheureusement, ces 3 députés en question sont tous de l'opposition. Ce qui nourrit la polémique au sein de la classe politique du pays.

C'est par un vote public que les députés de la 7ème législature ont fait droit à la requête du procureur de la République en levant l'immunité parlementaire de trois de leurs collègues.

Simple coïncidence ou réelle cavale politique à l'encontre des élus du peuple, issus de l'opposition ? En tout cas les 3 députés sont de l'opposition : Mohamed Atao Hinnouho du réseau ATA0, Valentin Djènontin, l'ancien ministre de la justice et Idrissou Bako



assemblée-nationale Benin

du parti FCBE, le parti de l'ancien président Yayi Boni.

Tous les 3 sont notamment accusés de mauvaise gestion, d'irrégularité et

d'abus de fonction. Ils ont été préalablement auditionnés par une commission spéciale. Mais malgré l'insuffisance de preuves constatée par cette commission, la procédure a suivi son cours.

Pour Orden Alladatin, membre de la commission des Lois, qui a voté pour la levée de ces immunités parlementaires, l'objectif est de les « mettre à la disposition de la justice pour que la justice puisse faire son travail. Et je vous le dis, si ces personnes n'ont rien à se reprocher comme elles le clament, le disent et l'entretiennent sur les réseaux sociaux, mon souhait personnel, c'est que la justice puisse

faire son travail et qu'elles soient blanchies. Ce serait vraiment à l'honneur de la représentation nationale».

A l'opposition, l'on crie bien évidemment aux manipulations politiques. Nouréni Atchade, membre de la commission spéciale qui a constaté l'insuffisance de preuves estime en effet qu'il s'agit d'une affaire très politique. Comme conséquences suite à ce vote, la procédure doit pouvoir se poursuivre au niveau du tribunal du droit commun pour Idrissou Bao et Mohamed Atao Hinnouho. Djènontin Valentin par contre, doit être soumis à une procédure spéciale devant la haute cour de justice. Un parcours qui, à coup sûr, serait plus long que celui de ses deux autres collègues.

TM

Côte d'Ivoire / CPI**Gbagbo exige sa libération**

En désespoir de cause, c'est par voie épistolaire que Laurent Gbagbo a de nouveau interpellé la Cour pénale internationale (CPI). Par l'entremise de ses avocats, l'ancien président de Côte d'Ivoire exige des juges de l'institution de Fatou Bensouda qu'ils prononcent son acquittement, donc sa libération. Toute la question est de savoir si cette nouvelle tentative sera la bonne.



Laurent Gbagbo

En plus de six ans de détention, Laurent Gbagbo aura essuyé 14 rejets de demande de libération provisoire. Ni l'arthrose qui ronge l'ancien président ivoirien, ni même le « montage » dénoncé par Mediapart pour le maintenir en détention, encore moins les « erreurs » que le juge d'appel a demandé de corriger n'ont convaincu l'institution basée à La Haye.

Alors le pool d'avocats a décidé peut-être de changer de stratégie. Ce lundi 23 juillet 2018, le pool autour d'Emmanuel Altit a saisi la Cour pénale internationale (CPI) d'une requête pour exiger l'acquittement de Laurent Gbagbo, faute d'avoir pu établir la preuve irréfutable

de sa culpabilité.

Plus que cette lettre, ce sont les chiffres du procès qui renseignent le mieux sur l'embarras du Bureau du procureur à établir la culpabilité de Laurent Gbagbo dans les crimes contre l'Humanité lors de la crise post-électorale de 2010 dont on accuse l'ancien locataire du Palais du Plateau. En deux ans, le procès-fleuve qui s'est ouvert le 28 janvier 2016 a permis l'audition de plus de 82 témoins, le visionnage de centaines d'heures de vidéo, sans compter les documents versés au dossier par l'accusation.

Le risque d'un bis repetita de ce même scénario n'est pas écarté pour l'audience décisive du 1er octobre 2018.

Accusation comme défense devraient présenter leurs arguments en faveur ou contre la libération de Laurent Gbagbo, incarcéré dans le pénitencier de Scheveningen à La Haye depuis novembre 2011. Même dans l'option où les juges décident d'un acquittement, Fatou Bensouda pourrait interjeter appel de la décision.

Et pourtant, ce n'est pas les scénarios qui manquent pour une libération de Laurent Gbagbo qui fait déjà savoir sa préférence pour une installation provisoire en Belgique auprès de sa famille, en attendant la fin définitive du procès. En contactant des experts, La Tribune Afrique avait étudié cinq de ces scénarios les plus plausibles. Pour les 20 ans du Statut de Rome, le texte fondateur de la CPI, le premier président africain à être jugé devant la CPI a choisi d'offrir ce curieux cadeau d'anniversaire après l'heure. En crise de légitimité, l'institution basée à La Haye se voit offrir une chance de redorer son blason.

La Tribune Afrique

RDC / Présidentielle 2018**Dépôt des candidatures, attente de celles de Katumbi et de Bemba**

C'est parti pour l'enregistrement des candidatures pour l'élection présidentielle de décembre 2018 en RDC. Ce mercredi 25 juillet 2018, le bureau d'enregistrement de la Commission électorale a jusqu'au 8 août 2018 pour recevoir les candidatures. Les prétendants seront fixés au milieu du mois de septembre et exercer, le cas échéant, les voies de recours mises à leur disposition par la Loi.

Les dépôts peuvent s'effectuer jusqu'au 8 août entre 8h et 16h30. La Ceni promet que chaque jour, une liste actualisée des candidats ayant déposé un dossier sera affichée. Pas question donc de se présenter en catimini. Les candidats peuvent se faire représenter par un tiers, mais à condition d'être déjà enrôlés sur les listes électorales. Sinon leur présence est obligatoire.

Mais les noms les plus attendus sont naturellement ceux des poids lourds de l'opposition congolaise. Moïse Katumbi et Jean-Pierre Bemba, qui étaient hors du pays pendant la révision des listes électorales, doivent donc être physiquement présents pour se porter candidats. Pour les autres, ils peuvent désigner un mandataire, mais celui-ci doit fournir un formulaire de consentement.

A l'UDPS, l'on devrait régler la lancinante question de leadership pour pouvoir désigner le seul et vrai représentant de ce parti d'Etienne Tshisekedi, au cas où l'union de l'opposition ne serait pas effective.

La surprise viendra assurément du dépôt de candidature du président sortant, Joseph Kabila, en principe forclos par la Constitution congolaise. Cela relancera la polémique et activement à coup sûr les médiations déjà en marche dans la sous-région et au niveau de la communauté internationale.

TM

Agriculture durable

Kevin Douamba met au point une pyramide pour des cultures hors sol

Afin d'aider l'agriculture africaine à faire face aux nombreux défis auxquels elle est confrontée, de jeunes innovateurs africains, mettent au point des solutions adaptées et durables. Parmi eux, Kevin Douamba, un jeune burkinabè qui a créé une pyramide capable de combiner production maraîchère, avicole et piscicole.

Le secteur agricole emploie environ 65% de la population active africaine et représente 32% du PIB du continent. Mais 80% des exploitations agricoles sont de petites tailles (2 hectares au moins), et la majorité d'entre elles fait face à plusieurs défis limitant la possibilité pour les fermiers de vivre décemment de leur activité. Ces défis sont la faible productivité, les besoins élevés en eau d'irrigation, l'isolement géographique, le manque d'informations, le faible accès au financement, les prix de vente bas, etc. Le

changement climatique et ses effets, viennent aggraver la situation. Ce sont les problèmes que cherche à résoudre ce jeune burkinabè de 27 ans. A la tête de la start-up Agri-pyramide, Kevin Douamba a développé un dispositif de culture hors sol sous forme de pyramide qui permet de combiner trois secteurs d'activités, à savoir la production végétale, la pisciculture et l'aviculture sur une même superficie. « Ces trois productions sont étroitement liées. Quand tu nourris tes poulets, tu arrives à nourrir en même temps tes poissons. Les

déchets des poulets tombent directement dans l'eau des poissons. Ceux-ci se nourrissent de ces déchets et par la suite cette eau sera vidée via une pompe pour nourrir les plantes », explique Kevin. Avec ce dispositif, plus besoin d'attendre qu'il pleuve, plus besoin de détruire les arbres, ou plus besoin d'utiliser un sol dont on ne maîtrise pas les éléments nutritifs pour faire de l'agriculture. Faire de l'agriculture à tout moment de l'année et n'importe où devient possible. C'est tout simplement fabuleux, une solution au service



Kevin Douamba

de l'agriculture durable. La mettre en application peut permettre de booster l'agriculture, lutter contre la faim et atteindre les Objectifs du développement durable (ODD). L'Afrique débourse chaque année 35 milliards de dollars en exportations de denrées alimentaires, un chiffre qui pourrait atteindre 110 milliards de dollars par an en 2025. Les Agritech

comme celle de Kevin Douamba sont perçues comme une solution idoine pour libérer l'énorme potentiel de l'agriculture africaine à l'heure où la sécurité alimentaire est une préoccupation majeure à l'échelle continentale. Mais ceux-ci sont confrontés à des obstacles comme le déficit de notoriété et le manque de financements.

Edem Dadzie

Industrialisation du Togo

Séjour d'une délégation conduite par le ministre de l'Industrie en Chine

Le développement industriel du Togo préoccupe au plus haut point les autorités togolaises. La preuve, une délégation hautement technique et conduite par le ministre de l'Industrie et du Tourisme, Yaovi Attigbé lhou est en concertation avec des investisseurs et entrepreneurs chinois jusqu'au samedi.

La délégation comprend les responsables de la Cellule présidentielle d'exécution et de suivi (CPES), de Togo Invest, de la Cellule climat des affaires et du Mécanisme incitatif de financement agricole (Mifa). Autant dire que c'est une bonne partie de l'intelligentsia en charge des questions d'industrialisation au Togo et de la gestion des projets prioritaires visant le développement du pays. Au cours de la visite, ceux-ci vont rencontrer des investisseurs, des visites d'entreprises et des

échanges avec les officiels des provinces de Zhejjiang et Guangdong. L'objectif visé par la délégation est d'attirer des investisseurs privés au Togo dans la réalisation de l'axe 2 du Plan national de développement (PND). C'est-à-dire la création de pôles de transformation manufacturière et agricole. Le ministre lhou et sa délégation veulent également s'imprégner du modèle de transformation industrielle chinois et explorer des pistes de nouveaux partenariats industriels. Le Projet de développement des



Visite dans une usine chinoise

Agropoles (Prodat) visant à prioriser la transformation dans le secteur agricole, est aussi au centre des entretiens.

« La Chine est un partenaire

majeur du Togo. Il est donc normal que les investisseurs privés chinois soient parmi les plus sollicités par le gouvernement togolais », souligne le ministre lhou. La

visite a été organisée grâce au partenariat avec l'initiative Made in Africa, soutenue par l'Organisation des Nations unies pour l'industrialisation. L'industrialisation du Togo est un challenge important qui ne sera réussie que grâce à la cohérence entre la vision du Plan national de développement et son opérationnalisation à travers des projets concrets. C'est l'enjeu de la Cellule présidentielle. La délégation n'a pas manqué de vanter les atouts touristiques et industriels du Togo auprès des investisseurs chinois.

Edem Dadzie

Kpalimé / Collecte des recettes communales

Intervention du préfet de Kloto face à l'incivisme fiscal de certaines femmes

Un groupe de femmes commerçantes du marché central de la ville de Kpalimé refuse parfois de payer les taxes des marchés communément appelées tickets. Face à cette situation qui risque de réduire l'assiette fiscale, le préfet de Kloto, Bertin Koku Assan a tenu le vendredi 20 juillet 2018, une réunion avec elles et des responsables de la commune de Kpalimé.

La délégation de la commune de Kpalimé était conduite par sa présidente Mme Aku Enyonam Agbedzi. Les responsables des forces de l'ordre et de sécurité de la ville de Kpalimé, des partenaires techniques et financiers (GIZ, KFW), la chefferie traditionnelle, la trésorerie principale ainsi

que des médias étaient également présents. Les discussions ont porté sur la collecte des tickets dans les deux marchés (central et château) de la ville de Kpalimé. L'objectif de la rencontre, était de « régler définitivement ce problème dans l'intérêt général de toute la population de Kpalimé,

et pour le développement de la préfecture de Kloto », explique le préfet. En effet, non seulement ce groupe de femmes refuse de payer les taxes, mais elle incite d'autres femmes à l'incivisme fiscal, à la haine, à la révolte et à défier l'autorité du maire et de ses collaborateurs. Ce groupe est dirigé par trois femmes

qui se sont autoproclamées leaders dans le marché, malgré l'existence légale de l'Association des revendeuses du marché central de Kpalimé (Aremack).

Ce qu'elles semblent ignorer, c'est que les communes ont besoin d'argent pour fonctionner et réaliser des projets. Et ces fonds proviennent des taxes communales, des impôts, des redevances etc. Avec la décentralisation à venir, cela va devenir plus évident. En jouant à ce jeu, quels que soient les griefs qu'elles ont contre l'Aremack, elles nuisent à leurs propres intérêts et à celles de leurs enfants.

La réunion a donc accouché

de grandes décisions. Les trois femmes en question devront payer 26 400 FCFA, équivalant aux frais de taxes non payées par certaines commerçantes. Désormais, tout commerçant doit payer 100 FCFA par jour soit 700 FCFA par semaine. Celui qui refusera encore de payer les taxes, sera puni conformément à la loi. Les trois commerçantes femmes frondeuses ont l'obligation d'aller sensibiliser leurs consœurs de revenir à de meilleurs sentiments. Enfin, elles porteront les responsabilités d'éventuels comportements inciviques à l'avenir.

Mensah Assogbagué, à Kpalimé

Agomé-Glozou,

Entre défis et ambitions de révolutionner la riziculture au Togo

Nous sommes à Agomé-Glozou ! Séparée du Bénin par le fleuve Mono et relié en même temps à ce pays voisin par un joyau de pont flambant neuf, dont l'anecdote de construction est encore vivace dans les esprits des riziculteurs du côté du Togo, la localité a le Mono comme un patrimoine commun partagé avec les villages béninois d'Atiemé et de Lokossavi. A Agomé-Glozou, la vallée dans le Bas-Mono, à une centaine de kilomètres de Lomé, tous les foyers, sinon presque se mobilisent fortement autour de la production du riz. Le chef canton, Togbui Houégbéadjia Avaémé Kouegah-Toyo III, est lui-même un producteur. Il ne s'en cache pas. Même s'il n'est pas le chef de la riziculture dans la localité, il est tout autant préoccupé, comme tous ces centaines de producteurs constitués en 37 groupements qui cultivent sur les deux sites dédiés à la culture du riz dans le canton. Togbui Kouegah-Toyo III est au même titre interpellé que tous les habitants par toutes les questions qui agitent la culture du riz dans le canton d'environ 12000 habitants, composé de 19 villages et hameaux.



Une mini adduction d'eau qui permet l'irrigation des deux périmètres rizicoles



Un groupe de producteurs très actifs et très engagés dans la riziculture à Agomé glozou

Depuis quelques années, le projet d'aménagement hydro-agricole de la basse vallée du fleuve Mono (PBVM), fait beaucoup parler de cette localité qui se targue d'avoir le potentiel et les capacités de fournir du riz à tout le Togo. Il est piloté par l'Association des populations bénéficiaires du projet d'aménagement de la basse vallée du fleuve Mono (APBVM), qui se bat

contre tous les obstacles pour faire rayonner les atouts rizicoles d'Agomé-Glozou. Car de l'aveu de Safo Glédo, le Secrétaire Général du Comité de Gestion du périmètre, la longue route vers l'autosuffisance pour ces producteurs qu'ils sont, passe par toutes ces difficultés, pareilles à une qui défraie toujours la chronique et relative à la construction du pont qui facilite la connexion, les échanges, le

commerce entre les deux pays. Pour y arriver en effet, les paysans d'Agomé-Glozou ont dû payer en partie le prix fort. Car avec la technique, qui a consisté à bloqué en amont, pour la circonstance, la circulation de l'eau qui fertilise les champs. Et en pleine période de floraison, les riziculteurs s'en sont sortis cette saison avec des pertes, et surtout avec les dettes qu'ils ont contractées.

Mais, aujourd'hui, même si beaucoup d'entre eux n'ont pas encore épongé ces dettes, ils ne tarissent de saluer les bonnes initiatives, les bonnes nouvelles tout en appelant les autorités à pencher une oreille attentive vers leurs doléances. Entre les quelques goulots d'étranglements que représentent surtout les harcèlements des créanciers, Togbui Kouegah-Toyo III, se veut

optimiste en saluant déjà la démarche entreprise par le gouvernement auprès des producteurs via son nouveau Mécanisme Incitatif de Financement Agricole (MIFA). En premier responsable de la localité, il appelle le gouvernement à aider au remboursement de certains prêts auprès d'une micro finance qui menace même de percevoir le tiers du prêt. Ce qui crée un grand mécontentement.

C'est entre ces défis et ces ambitions, que les riziculteurs d'Agomé-Glozou ambitionnent de révolutionner la riziculture togolaise en inversant s'il le faut la forte tendance à l'importation du riz. Le Togo importe, en effet, une moyenne 50.000 tonnes de riz blanc chaque année, pour autant la nature a doté notre pays d'un fort potentiel qui reste à exploiter.

Témoignage de Safo Glédo, le Secrétaire Général du Comité de Gestion du périmètre



Safo Glédo

En 2011, nous avons démarré partiellement le projet. Ce n'est qu'en 2012 que le projet a réellement débuté avec des aménagements.

Et naturellement, il y a une augmentation de la production parce que sur l'ancien site, c'était 70 hectares qui étaient cultivés et les gens ont encore quitté pour nous rejoindre, le nouveau périmètre. Avant le projet, notre production oscillait entre 50 et 70 tonnes par saison. Actuellement, nous produisons environ 230 tonnes de riz.

Mais, cette production en hausse ne génère pas des recettes ou des moyens conséquents. Et c'est curieux. La production est en hausse mais nous sommes en faillite. Comment cela s'explique-t-il ? Normalement, avec le système de pompage nous devons faire des récoltes deux fois par saison.

En 2011, quand nous avons démarré le projet et qu'il a

plu abondamment et quand nous avons fait l'irrigation, il y a qu'une seule saison qui nous a été favorable. En 2014, nous avons un problème d'eau, et là nous avons eu une grosse faillite. Certains producteurs ont perdu jusqu'à des millions de francs. Et tous ces dommages sont des dettes qui s'ajoutent à de nouvelles dettes au fil des saisons. En 2015 et en 2016, nous avons également eu des mêmes problèmes liés à la construction du pont, avec le blocage du Mono.

Le Mécanisme du pompage à partir du fleuve Momo est une bonne initiative, mais avec quelques dysfonctionnements qu'il faut revoir. Si les autorités ne nous viennent pas en aide nous ne pourrions pas s'en sortir.

l'eau entraînant un sevrage d'eau sur le périmètre de la riziculture pendant au moins un mois hors le riz était en pleine floraison ce qui a entraîné une grosse faillite pour les producteurs. Cela a entraîné des dettes énormes. On a fait des démarches administratives. Le ministre de l'Agriculture Ourou Agadazi, directeur de l'Ansar en ces temps est au courant de ce dossier. Puisque, le PBVM dirigé par le directeur Kakabou Baba, n'a pas encore rendu les clés, c'est eux qui doivent continuer par gérer tout ce qui se fait dans le canton en matière de la production du riz.

Il est arrivé un moment où le périmètre était insuffisant pour la production. Le gouvernement a alors pris sur lui d'aménager encore 450 hectares. L'aménagement n'est pas encore terminé. Mais il y a déjà la production sur ce périmètre.

Quel changement par rapport à la situation d'avant ?

Si vous allez sur l'ancien périmètre qui fait 75 hectares et vous allez sur le nouveau périmètre qui fait 450 hectares, vous-même vous verrez le

changement. Ce n'est pas encore achevé. Cependant, l'aménagement qu'on a déjà effectué nous permet de cultiver le riz là-bas. Mais nous utilisons plus le pluvial que l'irrigation. L'irrigation est assurée. Entre temps il y'a eu quelques difficultés pour l'acheminement de l'eau sur le périmètre. Cela a amené quelques soulèvements, mais je puis vous assurer que tout est en train d'être rétabli. Pendant les vacances, on repique 400 m² de riz à 2500f. Le désherbage manuel se fait à 2500f. Ce qui fait que si 5 à 6 élèves se constituent, ils n'auront pas moins de 70 000f en un mois pour leur rentrée.

Des éléments comparatifs pour quantifier la production d'avant et celle d'aujourd'hui ?

Il y a une forte augmentation. On avait 17 groupements en 2014. Aujourd'hui, nous sommes au nombre 34 groupements. Il y'en a qui se crée puisqu'il y'a une certification que beaucoup n'ont pas encore fait. En dehors de cela, il y'a ceux qui cultivent le riz dans le bas-fond. Ils ne sont pas négligeables. La culture dans le bas-fond ne fait pas moins de 15 hectares.

Trois questions à Togbui Houégbéadjia Avaémé Kouegah-Toyo III



Togbui Houégbéadjia Avaémé Kouegah-Toyo III

Pouvez-vous nous dire ce que ce projet a apporté de nouveau dans votre localité ?

Pour commencer, il n'y a aucun canton du Bas-mono qui dispose plus de pistes que nous. Il est vrai que la culture du riz est difficile. Nous ne pouvons que dire merci au gouvernement. Aujourd'hui nous avons le courant électrique et l'eau potable à Agomé-glozou ce que certains cantons n'ont pas. Sans mentir, Agomé est

le seul canton de préfecture du bas-Mono qui a eu cette chance. Aujourd'hui, il y a des difficultés, aucune entreprise humaine n'étant parfaite. On aménage, on arrange au jour le jour comme notre propre maison. Les producteurs ont le gros problème au moment où on construisait le pont entre le Togo et le Bénin, ils avaient adopté une technique qui consistait à faire remonter le sable, ce qui a arrêté l'écoulement de

PBVM, d'hier à aujourd'hui

Le projet, à dire vrai a commencé dans les années 1975. C'est un projet qui était l'œuvre des Coréens. C'est un projet bilatéral togolo-coréen. L'idée est née en 1975. L'essai a été fait en 1984. Après l'essai, les populations ont commencé la culture du riz. En 1986, la colonie coréenne est partie. Ce n'est qu'en 2009 que la société « Midnight Sun » a entrepris l'aménagement de l'ancien périmètre qui fait 75 hectares. Nous avons aujourd'hui plus de 17 groupements qui travaillent là-bas pour la production du riz. Ce projet qui veut

contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté des populations, est également exécuté dans des villages frontaliers d'Agomé-Glozou sur le sol béninois. A la fin de la construction du barrage hydroélectrique de Nangbéto, les deux pays qui partagent le bassin hydro agricole de cette vallée — estimée à 4.000 hectares de terres irrigables dont 13.000 hectares sur la rive droite, pour la partie togolaise et 27.000 hectares sur la rive gauche pour la partie béninoise — ont initié chacun ce projet visant à cultiver le riz.

D.K., de retour d'Agomé-Glozou

Annonce

Tu es Jeune Libre et Dynamique, que fais-tu de tes vacances? Rejoins nous à welcome Holidays pour vivre:

Un show musical avec des artistes talentueux, des jeux et tombolas pour gagner de divers lots.... Viens et tu repartiras avec plein de surprises agréables

*le samedi 18 août à 15h

*Au collège protestant de Lomé

*Participation 5000

Attention

Ne rate pas l'occasion de recevoir en bonus un coaching pour mieux découvrir ton potentiel.
Info 90657878

Pharmacies de garde de Lomé du 23 au 30 / 7 / 2018

St ANTOINE	Avenue libération	22 21 2964
BEL AIR	Palm Beach	22 21 03 21
KPEHENOU	Bd H. - BOIGNY	22 21 32 24
DES APÔTRES	Akodessewa	22 27 11 98
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05
HORIZON	Nyékouakpoè.	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
CAMPUS	Adewi	22 21 56 32
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
St PAUL	Bd. Jean Paul II	22 22 46 72
FOREVER	Tokoin	22 26 11 77
HEDZRAWANE	HEDZRAWANE	22 26 49 61
NOTRE DAME	Hedzranawoe,	96 32 97 51
KOUESSAN	Kegué	23 20 04 57
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69
CHRIST ROI	Kagomé	22 27 46 66
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé-Aménopé,	22 51 05 29
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70 40 10 52
CONSEIL	Sagbado	70 21 56 53
CONFIANCE	Face GTA	22 42 43 81
LUMIERE	Agbalepédogan	70 43 15 49
Notre Dame de	LOURDES Agoè	22 44 01 01
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12
OSSAN	AVEDJI	70 40 44 25
DES ROSES	Vakpossito,	70 42 37 72
SATIS	Agoè-Logopé	70 44 85 17
St ESPRIT	Agoè-Nyivé	70 40 29 06
St MICHEL	Agoenyivé	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoè Demakpoe	22 51 77 87
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
AVEPOZO	avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN R	oute d'Aneho,	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Blagues du jour

Un docteur voulait guérir 3 fous.
Il demande au 1er : 3+3,
Il répond : 2500
T'es vraiment fou, lui dit le docteur.

Le 2è répond: 3+3= mercredi.
Toi ne t'es pas loin de la mort, lui dit le Docteur

Le 3è fou dit: 3+3=6,

BRAVOO! Comment as-tu fait ?
Il répond : j'ai divisé 2500 par mercredi.

Le docteur s'est évanoui.

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'événement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurfrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél: 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Un homme très heureux a fait un statut Facebook : Merci Seigneur, j'ai reçu mon salaire...
Mais cinq minutes après, il est devenu très triste.
Son propriétaire de maison a aimé son statut

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

A l'institut français du Togo



16 JUIN / 28 JUIL. - LOMÉ
Jouons !

Les 16 juin, 7, 21 et 28 juillet Un atelier jeux de société pour partager un moment ludique et convivial !



7 JUIL. / 28 JUIL. - LOMÉ
L'heure des histoires

Pendant les grandes vacances, chaque samedi du mois de juillet à la médiathèque jeunesse, viens te détendre en écoutant de fabuleuses histoires !



28 JUIL. / 20H00 | 1000 FCFA | SCÈNE DE L'IFT - LOMÉ
ZAMBE : REGSAF SUMMIT

Zambé et son tam-tam parlant vous invitent au Sommet du Regsaf, un rendez-vous annuel qui célèbre la fusion du Reggae, de percussions et de danses « Assafou », rythmiques originaires des pays Akposso, Akébou et Ewé du Golfe de Guinée. Pour cette édition 2018, Le Maître des Atopani (tambours parlants) a invité Haïti (Jean Jean Roosevelt, lauréat...

Lire

Les frasques d'Ébinto, Amadou Koné. Ed Hatier. 1979 Pp 9-10

« ...Nous trouvâmes en effet Bazié en train de faire sa toilette. C'était son propre d'être toujours en retard. Ce manque de ponctualité était chez Bazié le seul trait de caractère qui m'exaspérait. Quand il eut fini, nous prîmes le chemin du collège en bavardant joyeusement. Nous retrouvâmes cette école que nous aimions tant. L'établissement se composait de plusieurs bâtiments dont le plus important constituait les salles de classe. Celui-

là était très élégant avec ses murs peints en blanc, ses volets nouvellement vernis en jaune et son toit de tuiles grises. Derrière la bâtisse principale se trouvait la seule classe détachée, la salle des sciences naturelles près de laquelle on avait construit une petite bicoque pour les gardiens de l'établissement. Non loin, de l'autre côté, il y avait les cuisines et le réfectoire derrière lequel se dressaient les bureaux du principal et des surveillants. Au-delà, c'était le terrain de sport. La cour du collège était sableuse et avait de belles pelouses plantées de grands manguiers feuillus et de cocotiers toujours bien taillés. Le collège

souriait aux rayons dorés du soleil matinal et semblait se moquer des « gbossros » qui frémissaient une fois de plus sous le joug des « lazes ». Partout, les élèves étaient très excités ; les « lazes » se montraient impitoyables et maltraièrent même les jeunes filles. C'est intolérable, s'écria Koula. Défendons au moins les filles. Et nous voilà partis, débarrassant les demoiselles des garnements qui les accablaient de grossièretés. Nous étions bien célèbres et partout notre présence imposait l'ordre. Tout à coup j'entendis des clameurs plus fortes sous un cocotier. Je me dirigeai vers cet endroit. Là, je vis une jeune

filles dignement arrêtée que les « lazes » maltraièrent. Elle ne disait rien quand on lui tirait les tresses. On l'eût dit insensible sans la petite moue dédaigneuse qu'elle faisait à ses bourreaux. Je m'approchai et les élèves de cinquième et de quatrième cessèrent leurs brutalités. Tranquillement je pris la main de la jeune fille et lui dis : Viens, je vais te protéger. D'un coup brusque, elle arracha son poignet de ma main et j'eus tout juste le temps d'éviter la giflette qu'elle m'envoyait sur la joue. Cette curieuse réaction m'étonna et je me dis que cette fille là était trop orgueilleuse. Or, le but des brimades était d'apprendre aux nouveaux

élèves à respecter les anciens et surtout à contenir leur propre orgueil. Alors, je pris la résolution soudaine de faire ce que je n'avais jamais osé. Je voulus participer aux brimades en humiliant cette fille. Pique, la vache, dis-je d'un ton qui se voulait autoritaire. Elle ne bougea pas. Veux-tu piquer, oui ? criai-je. Elle était là, comme sourde. Ses yeux clairs me jetaient des dards de mépris et je me sentais ridicule. Est-ce que tu vas piquer, espèce de vache ? repris-je avec rage. Les élèves autour de nous s'étaient tus et observaient la scène avec intérêt. Et je me sentais humilié par la dignité de cette fille si sûre d'elle... »

Musique

« Obsession » pour le duo Rudolph et Loueke

Le duo Celine Rudolph et Lionel Loueke était en concert, le 24 juillet dernier à l'Agora Senghor à Lomé. C'était l'occasion pour ces deux passionnés de la musique Jazz de présenter au public togolais, leur album dénommé « L'obsession ».



Celine Rudolph & Lionel Loueke

Cette soirée de jazz de Celine Rudolph et Lionel Loueke s'inscrit dans le cadre d'une tournée en Afrique de l'ouest coordonnée par le Goethe-Institut.

Céline est une chanteuse qui joue de la guitare et Lionel est un guitariste qui chante. Il y a cinq ans

que les deux artistes se sont mis en ensemble pour faire de la musique. Ainsi, « L'obsession » est le premier album issu de leur union. Colorié de sons qui vont de Cotonou via Rio en passant par Memphis ou Berlin, leur jazz révèle leurs parcours identitaires. Il parle de passion, d'amour, de plaisir,

de blues et nul besoin d'un orchestre pour restituer la véracité du duo. « On est obsédé par ce dialogue musical qu'on a ensemble. Nous mettons aussi la liberté au centre de notre jeu », a souligné Céline Rudolph.

« Ce projet est unique, il n'a pas de limites et la musique que nous jouons n'est pas facile. C'est un défi aussi de faire sonner des morceaux en impair et de les amener dans le flow », a souligné Lionel Loueke.

Le duo dit être absolument satisfait de leur concert à Lomé et aussi ont-ils trouvé très chaleureux l'accueil que le public leur a témoigné. Après Lomé, Lagos et Accra vont vibrer au rythme de cet album.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Concert live

Le maître Zambé et son Tam-tam parlant

L'artiste togolais Zambé et son tam-tam parlant convient le public togolais à son concert couplet du Sommet du Regsaf, ce samedi 28 juillet à l'Institut français du Togo. Le Sommet du Regsaf est un rendez-vous annuel qui célèbre la fusion du Reggae, de percussions et de danses « Assafou », rythmiques originaires des pays Akposso, Akébou et Ewé du Golfe de Guinée.



Zambé

Pour cette édition du Sommet du Regsaf, le chanteur Zambé a invité l'artiste haïtien Jean Jean Roosevelt, lauréat des jeux de la francophonie 2013 à se joindre à la fête. Artiste, féru de percussions

africaines, et qui évolue dans le Reggae, Zambé a représenté le Togo aux 8ème jeux de la Francophonie en juillet 2017 à Abidjan.

Son concert live s'inscrit également dans le cadre

de la dédicace de son deuxième album « Sens-toi chez toi », exposé au public le 28 juin dernier.

Né le 20 octobre 1989 à Tomégbé au Togo, Efa-Aboè Koffi Okouma alias Zambé commence la musique dès l'âge de 12 ans. Zambé se fait remarquer comme un batteur doué des rythmes traditionnels de chez lui (Bobobo, Agbadja, Akpèssè, Assafou...).

Ce concert de Zambé aux rythmes des percussions du pays Akposso avec le soutien de l'Haïtien Jean Jean Roosevelt, marque la pause estivale de l'Institut français du Togo. L'entrée unique à ce concert-événement culturel est subventionnée à 1000 FCFA.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Musique

Paul Nouziayovo signe « Yesu lé wo n'ko dzi »

L'évangéliste togolais Paul Nouziayovo est de retour au-devant de la scène gospel avec un nouvel album intitulé « Yesu lé wo n'ko dzi », « Jésus en ton nom » en français. Le nouvel opus de l'évangéliste sera disponible dès le 5 août prochain.

À travers « Yesu lé wo n'ko dzi », un troisième album inspiré par le Saint Esprit, Paul Nouziayovo rend gloire et célèbre le nom du Tout-puissant.

« C'est le Seigneur Jésus dont je suis le serviteur qui me communique des messages par le Saint Esprit que je transmets au peuple », a révélé l'évangéliste togolais Paul

Nouziayovo.

Paul Nouziayovo a été sacré meilleur artiste gospel du Togo en 2015 et 2016 à l'événement « All Music Awards ». La dédicace du nouvel album est prévue le

Afrofuturisme

Quel est le Togo de tes rêves ?

Une conférence-débat dénommée « Journée de l'Afrofuturisme » s'est tenue le 25 juillet à Lomé. Initiée par l'ambassade des Etats-Unis au Togo et le Goethe Institut de Lomé, en collaboration avec l'association culturelle Tre-kah, cette journée veut motiver la jeunesse à s'attacher plus aux connaissances androgènes dans les domaines de la santé, l'architecture, l'agriculture, l'art, l'éducation et la religion.



David Gilmour

Placée sous le thème : « Afrofuturisme, quel est ton rêve, quel est ton Wakanda ? », la cérémonie d'ouverture de la rencontre a été présidée par le ministre de la Communication de la Culture, des Sports et de la Formation civique, Guy Madjé Lorenzo en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis au Togo, David Gilmour ainsi que de plusieurs personnalités. Les participants que sont des personnalités politiques, culturelles, scientifiques, littéraires et philosophiques, ainsi que des jeunes universitaires ont mené des réflexions autour du concept d'Afrofuturisme.

« Nous avons initié cette conférence pour discuter du concept de l'afrofuturisme récemment inspiré par le film américain Black Panther. A travers ce concept, nous disons que les solutions aux problèmes de l'humanité se trouvent dans la culture, les

traditions et l'ingéniosité de l'Afrique », a déclaré David Gilmour.

Selon Atsu Kossi, responsable de l'Association Tre-Kah, le thème : « Quel est ton rêve, quelle est ton Wakanda ? », veut motiver la jeunesse à s'attacher plus aux connaissances androgènes dans les domaines de la santé, l'architecture, l'agriculture, l'art, l'éducation et la religion.

« Il est question de revenir à nos fondamentaux, à nos connaissances endogènes et de les parcourir parce que nous les voyons avec un regard méprisant », a indiqué Kossi Atsu.

Ainsi, cette journée ambitionne d'encourager une large panoplie de décideurs, d'universitaires, d'artistes et d'entrepreneurs sociaux à imaginer comment le Togo peut dépasser les héritages coloniaux pour façonner un avenir meilleur pour son peuple.

N.E.



Paul Nouziayovo

5 août prochain à Lomé.

TM

Interdiction de manifester pendant les sommets Bras de fer entre le FCTD et la délégation spéciale de la ville de Lomé

En prélude aux sommets conjoints des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) et de la Communauté économique des Etats d'Afrique centrale (CEEAC), les autorités togolaises ont interdit toute manifestation dans la ville de Lomé. Or le Front citoyen Togo debout (FCTD) souhaite tenir un meeting à Akassimé, Hanoukopé, le samedi 28 juillet. Mais face aux défis sécuritaires, les autorités demandent aux FCTD d'y surseoir. Ceux-ci ne sont pas du tout d'accord et maintiennent leur appel pour le meeting.

Selon le FCTD, des échanges de correspondances avec la délégation spéciale de la ville de Lomé ont permis de délocaliser le meeting sur le terrain de Kodjindji, à Bè. Mais ce mercredi 25 juillet, une nouvelle correspondance de la présidence de la délégation spéciale de la commune de Lomé lui

demande de « surseoir purement et simplement à l'organisation de son meeting », à cause des dernières instructions relatives à certains impératifs.

Ces impératifs sont certainement d'ordre sécuritaire. Interrogé hier sur la télévision nationale, le ministre de la Sécurité et de la Protection

civile, le général Yark Damehane, a expliqué qu'un sommet d'une telle envergure exige toujours de grandes mesures sécuritaires. Selon lui, les manifestations sont autorisées ailleurs sur le territoire, mais pas à Lomé, la ville qui va accueillir les travaux. Mais le Front citoyen Togo debout, ne veut pas l'entendre de cette



David Dosseh, porte parole du FCTD

oreille. Pour les responsables du FCTD, cette décision n'est pas motivée comme le prévoient les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 8 de la loi du 11 mai fixant les conditions d'exercice de la liberté de réunion et de manifestations pacifiques publiques. Le Front trouve que le président de la délégation

spéciale s'est « contenté sur la forme, d'une simple lettre dépourvue de toute valeur juridique ». Par conséquent, il maintient son appel à l'endroit de ses membres et sympathisants pour tenir le meeting. On est donc en face d'un nouveau bras de fer, mais avec quel résultat ?

Edem Dadzie

Liberté de presse et formation

Objets de discussion entre l'ambassadeur d'Allemagne et le président de la Haac

L'ambassadeur d'Allemagne au Togo, Son Excellence Christoph Sanders, a effectué hier jeudi une visite de courtoisie au siège de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac) à Lomé, lieu où il a passé en revue avec le président et les membres de l'institution de régulation des médias des questions relatives à la liberté de presse.

Selon un communiqué rendu public par le service de presse de la Haac et dont TogoMatin a eu copie, la rencontre avec l'instance de régulation des médias a débuté par un tête-à-tête entre le président de la Haute autorité, M. Pitalounani Telou et l'ambassadeur, suivi d'une séance de travail avec les membres de l'institution.

Au cours des échanges, les deux parties ont convergé leur vue sur l'exercice de la liberté de presse dans le respect des règles démocratiques.

En outre, elles ont réaffirmé la nécessité d'appuyer la presse togolaise à travers des séances de formation et de renforcement des capacités des professionnels des médias, entre autres. « Il était important pour moi d'échanger avec la Haac pour mieux connaître ce qu'elle fait, connaître la vision de son président et voir comment elle gère la liberté de presse », a confié Son Excellence monsieur Christoph Sanders à l'issue de sa visite. « La Haac est une institution importante pour la République, la

presse et la démocratie », a-t-il ajouté.

C'est donc à ce titre que le diplomate allemand a évoqué avec les membres de la Haute autorité le traitement médiatique de certains événements survenus au Togo et les pistes de coopération dans le secteur des médias.

Une visite des installations techniques de la division monitoring a mis un terme à la rencontre. Son Excellence M. Sanders y a reçu des explications sur le fonctionnement du matériel et l'analyse du contenu des médias.

La Rédaction

Diplomatie togolaise

Deux documents pour renforcer la présence du Togo dans le monde

La diplomatie togolaise ambitionne de faire rayonner plus la présence du Togo dans le monde grâce à deux documents qui vont servir de guide pratique aux personnels qui travaillent à l'étranger.

A cet effet, deux nouveaux documents de la diplomatie togolaise ont été présentés le 24 juillet dernier au personnel du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'Intégration africaine. C'était en présence du ministre de tutelle, Prof. Robert Dussey.

Les deux documents sont un « Manuel de procédure à l'usage des missions diplomatiques togolaises » et des « Directives de recrutement du personnel local des missions diplomatiques et consulaires togolaises ». Le bon usage des documents va aider à renforcer l'action de ceux qui ont la charge d'œuvrer pour une meilleure visibilité et

efficacité de la présence togolaise dans le monde, à travers les ambassades, consulats et organisations internationales.

Pour l'ambassadeur Comla Essohanam Paka, conseiller technique du ministre des Affaires étrangères, les deux documents se situent dans le cadre de la réforme organisationnelle entreprise depuis 2013 par le ministre des Affaires étrangères.

M. Paka a par ailleurs précisé que ces documents s'insèrent dans le cadre de la politique étrangère du Togo, axée sur la promotion de la paix et la promotion de la coopération internationale au service du développement.

CA

Promotion et suivi des entrepreneurs togolais Suite de la page 3

La ministre Dogbé poursuit ses rencontres sur le terrain

...de coiffure L'abidjanaise a exprimé toute sa gratitude quant à la venue de la délégation composée de

la ministre Dogbé et de Guy Madjé Lorenzo pour « leur sens d'écoute à nos différents projets ». Pour terminer sa

deuxième journée de visite des jeunes entrepreneurs, la ministre Dogbé est allée à la rencontre

de la Société Veso, l'entreprise de commercialisation et d'installation des matériels solaires qui

a également bénéficié d'un financement de 1.8 million de francs CFA en février 2015.

Awih Essoyodou



Prêt scolaire

0%

Sur 12 mois*

*Offre soumise à conditions

011



Nous finançons l'éducation de nos
futurs leaders

La Banque Autrement
www.corisbank.tg

